

La grotte Walou à Trooz (province de Liège, Belgique), présentation du site

The Walou Cave at Trooz (Province of Liège, Belgium), Presentation of the Site

Michel Dewez *

Résumé

En cours de fouille depuis 1985, la grotte Walou livre la plus importante stratigraphie en grotte du Paléolithique moyen et supérieur ancien de Belgique, susceptible d'être étudiée selon les méthodes pluridisciplinaires actuelles de la recherche quaternaire.

Abstract

Undergoing excavation since 1985, the Walou cave has yielded the most important scientific stratigraphy from the Middle and Early Upper Palaeolithic in Belgium, for which present-day multidisciplinary methods for quaternary research can be used.

Mots clés : Stratigraphie, Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur ancien, paléoenvironnement.

Key words : Stratigraphy, Middle Palaeolithic, Early Upper Palaeolithic, palaeoenvironment.

Introduction

La grotte Walou est creusée dans le calcaire viséen, à environ 45 mètres de hauteur au-dessus de la Magne, un affluent de la rive droite de la Vesdre, commune de Trooz, province de Liège, Belgique (fig.1). Le site se présente sous la forme d'un immense porche effondré devant un escarpement rocheux fortement fissuré (fig. 2). Seule une diaclase située sur le bord oriental de l'entrée était pénétrable sur quelques mètres lors de la découverte du gisement par des spéléologues, il y a une vingtaine d'années. En 1974, un second groupe de spéléologues creusa

une tranchée de désobstruction pour accéder plus facilement à la diaclase; lors de ces travaux, ils récoltèrent quelques restes osseux et des silex taillés qu'ils nous remirent par la suite. D'après la typologie, on peut attribuer ces instruments lithiques au Creswello-tjongérien, ce qui indique que cette tranchée avait atteint la couche B1 de notre stratigraphie. En 1984, un troisième groupe, malheureusement composé de collectionneurs, s'attaqua au site en approfondissant et en élargissant la tranchée existante, pour finir par atteindre la couche C5 de notre stratigraphie.

* Michel Dewez, Département d'Archéologie, U.C.L., 1 place Bl. Pascal, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

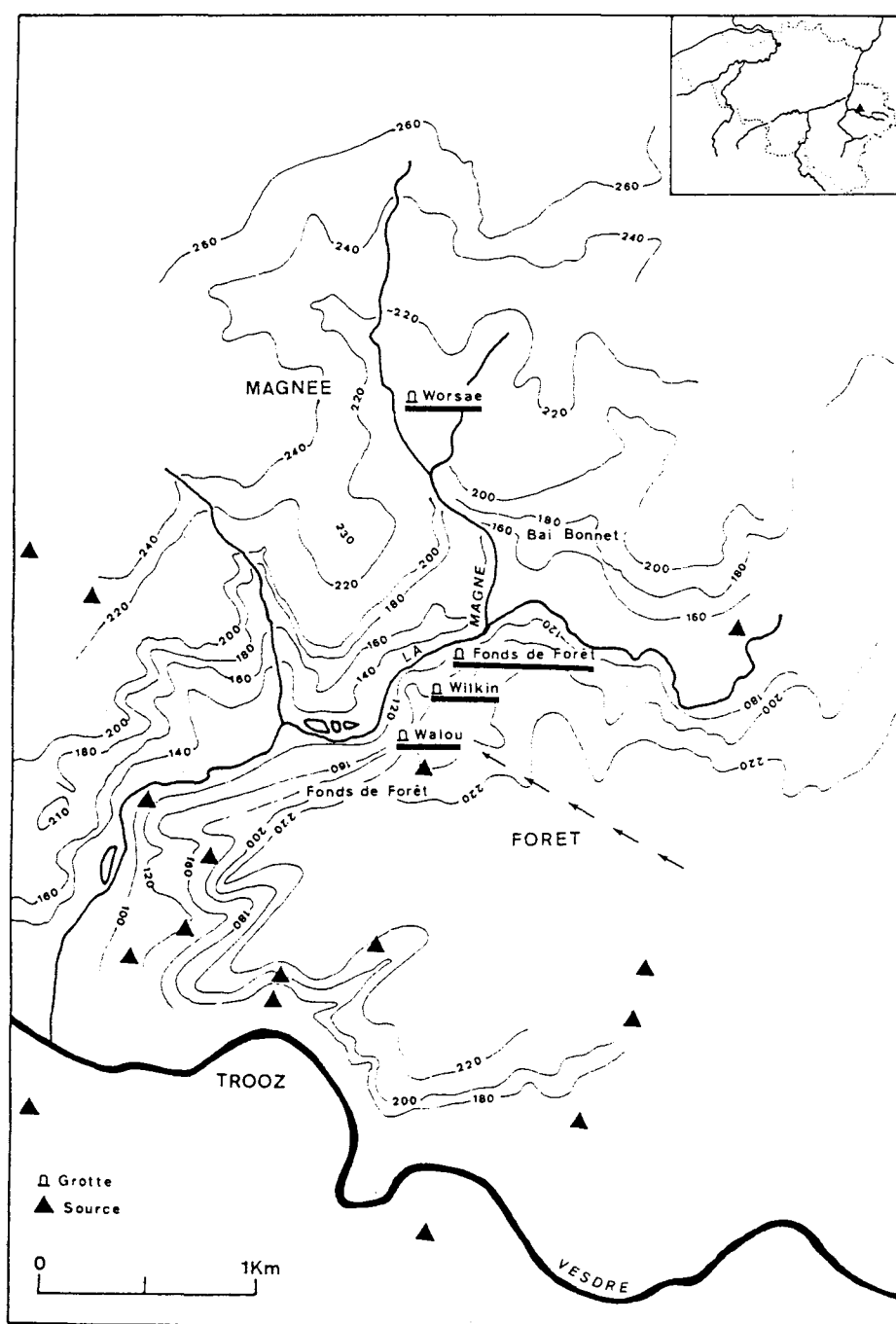


Fig. 1 Localisation de la grotte Walou.

Ces travaux fournirent un abondant matériel paléontologique et des documents archéologiques. Un ensemble gravettien fut, à cette occasion, détruit sur plusieurs mètres carrés. Se rendant finalement compte de l'importance du site, ces amateurs nous confièrent le matériel récolté pour étude.

Nous décidâmes alors d'entreprendre la fouille systématique de la cavité; c'est ainsi que six campagnes de fouille eurent lieu de 1985 à 1990. De nombreux chercheurs s'associèrent pour l'analyse de ce gisement important. La géologie et la minéralogie sont étudiées par C. Ek (Université de Liège) et D. Lacroix (Facultés

des Sciences agronomiques de Gembloux), la stratigraphie par S. Collcutt (Oxford), la palynologie par J. Heim (Université Catholique de Louvain), la paléontologie par P. Simonet (Université de Liège) pour la macrofaune, J.-M. Cordy (Université de Liège) pour la microfaune, M.-Cl. Groessens (Université Catholique de Louvain) pour l'avifaune et R. Peuchot (Université libre de Bruxelles) pour la malacofaune, tandis que M. Ulrix-Closset, S. et E. Kozłowski (Varsovie), M. Toussaint, B. Schmider (Paris) et moi-même analysons les découvertes archéologiques. Enfin, les datations ^{14}C (Tableau 1) sont effectuées par E. Gilot (Université Catholique de Louvain) et les datations TL par M. Aitken (Oxford).

Stratigraphie

La distinction des couches est basée sur la lithostratigraphie. On a ainsi distingué quatre "formations", A, B, C et D, comprenant chacune des couches et parfois des sous-couches (fig. 3).

La formation A est holocène. On y distingue une couche A2, recoupée par une fosse anthropique désignée sous le sigle A3. Du point de vue archéologique, il s'agit d'une occupation du Néolithique tardif, avec présence d'animaux domestiques comme la chèvre et le porc. La couche A4 contient de nombreux blocs volumineux de calcaire provenant de l'effondrement du porche à la période Atlantique.

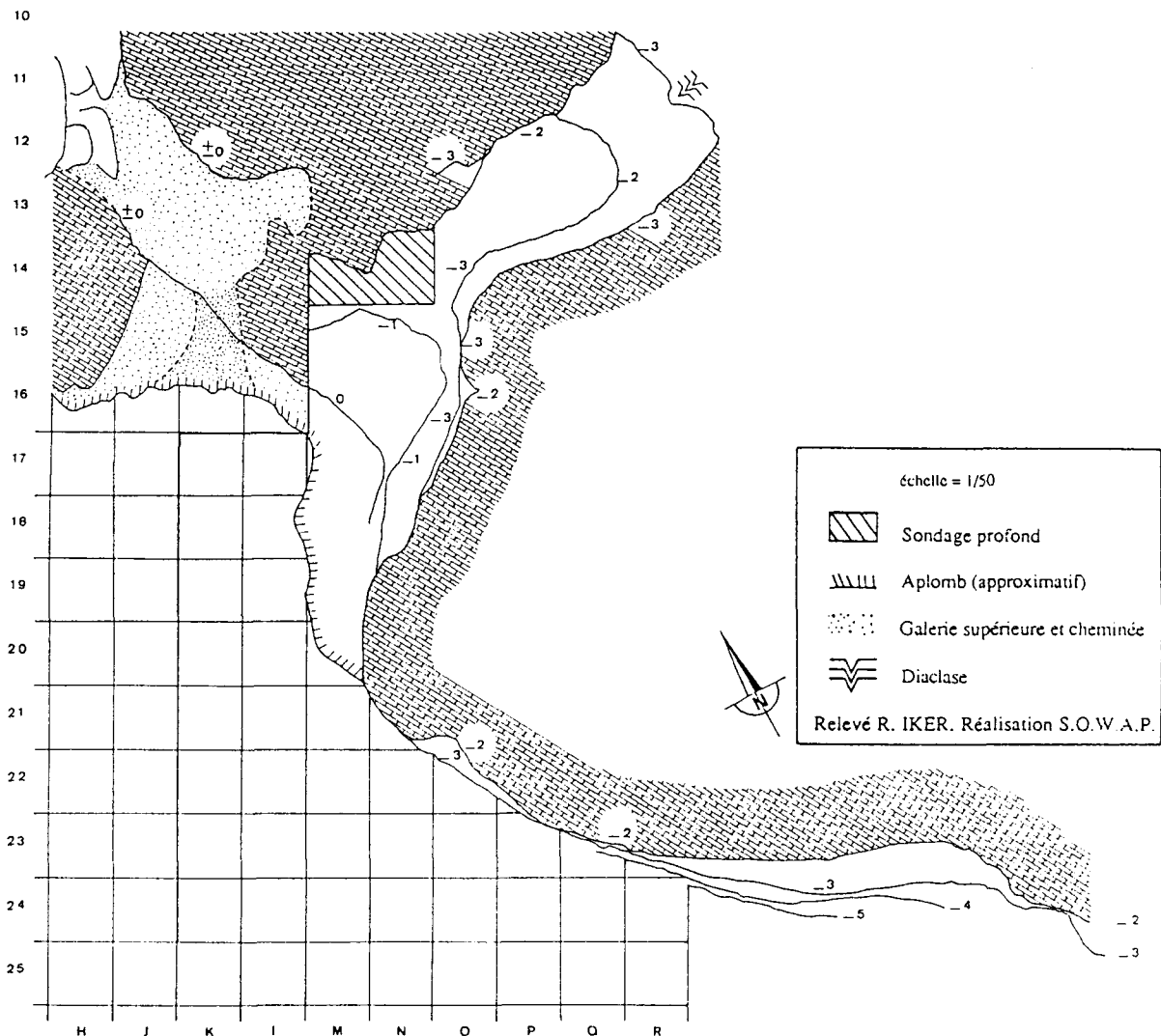


Fig. 2 Topographie de la grotte Walou.

La couche A5, correspondant au Boréal, comprend une petite série d'artefacts lithiques attribués au Mésolithique; jusqu'à présent, ces vestiges ont été trouvés en position secondaire, l'occupation étant installée plus haut, peut-être au sommet de la colline. La couche A6, qui remonte au Préboréal, est composée dans sa majeure partie de microfaune; ces restes proviennent d'une longue fréquentation de la falaise et du porche de l'entrée par des rapaces.

La formation B est caractérisée par des dépôts loessiques dans sa partie médiane B2 à B4. La couche supérieure B1 se présente de manière discontinue, avec des lentilles de sédiments et des poches de pierres. Elle est attribuée au Dryas III. Du côté oriental du gisement, on trouve, en B1, les traces d'une occupation cresswello-tjongérienne, malheureusement fortement cryoturbée. La macrofaune semble dominée par le renne. En 1985, un lambeau

Tableau 1 Liste des datations C14 de la grotte Walou

Couches	N° de l'échant.	Dates B.P.	Cultures	Matériaux datés
A6	Lv-1583D	9.450 ± 270		Microfaune
B1	Lv-1556	9.990 ± 160	Creswellien	Débris osseux
B4	Lv-1582	13.030 ± 140	Magdalénien	Débris osseux
B4	Lv-1593	13.120 ± 190	Magdalénien	Débris osseux
B5	Lv-1581D	21.230 ± 650	Gravettien (?)	Ossements d'ours
B5	Lv-1651	22.800 ± 400	Gravettien	Bois de cerf
B5X	Lv-1837	24.500 ± 580	Gravettien	Fragments osseux
B5EX	Lv-1867	25.860 ± 450	Gravettien	Fragments osseux
C5A	Lv-1557	30.460 ± 700	remanié	Omoplate de cheval
C6C	Lv-1587	29.800 ± 760	Aurignacien	Fragments osseux
C6C	Lv-1592	29.470 ± 640	Aurignacien	Charbons de bois
C7A	Lv-1641	33.830 ± 1790	(Aurignacien)	Ossements d'ours
C7B	Lv-1642	35.380 ± 1870		Ossements d'ours
C8	Lv-1838	> 42.000	Moustérien	Débris osseux

de paléosol a été découvert à l'interface des couches B1 et B2; il a été attribué à l'Alleröd. Les couches B2 et B3 sont stériles du point de vue archéologique. La couche B2 loessique est attribuée au Dryas II. A l'intérieur de la grotte, la couche B4 est également stérile, mais à l'extérieur de la cavité, une faible occupation appartenant au Magdalénien y a été découverte. Un hiatus dans la sédimentation, ou en tout cas dans la séquence stratigraphique, se marque entre B4 et B5. La couche B5 comporte une occupation de la grotte par l'ours des cavernes et, à un autre moment, par un groupe gravettien utilisant de longues sagaies en bois de renne (fig. 4).

La formation C tranche par rapport à la formation B par ses 10 couches de couleur

sombre, souvent assez fortement chargées de cailloux.

Les couches C1 à C3 ne sont représentées que par des terriers de blaireaux, ayant tous entraînés des bioturbations des sédiments originels. La couche C4 est assez riche en microfaune. La couche C5, caractérisée par un dépôt argileux de couleur orangée, contenait, à l'intérieur de la galerie-diacalse, les restes d'une occupation du lion des cavernes, avec des vestiges des félins eux-mêmes et de leurs proies, surtout des chevaux et des bouquetins.

La couche C6, subdivisée en 5 sous-couches discernables seulement localement, a fait l'objet d'une étude préliminaire spécifique,

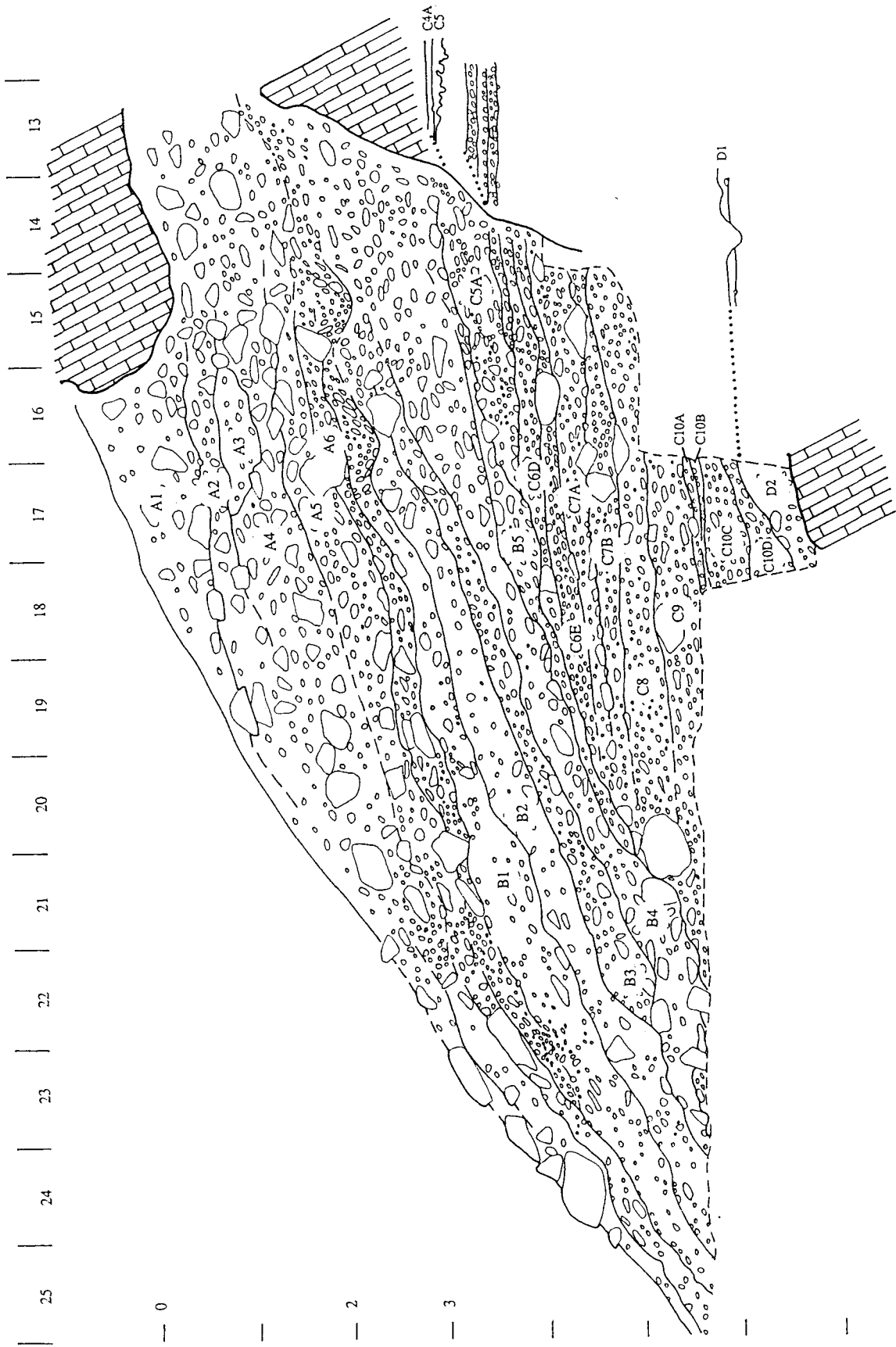
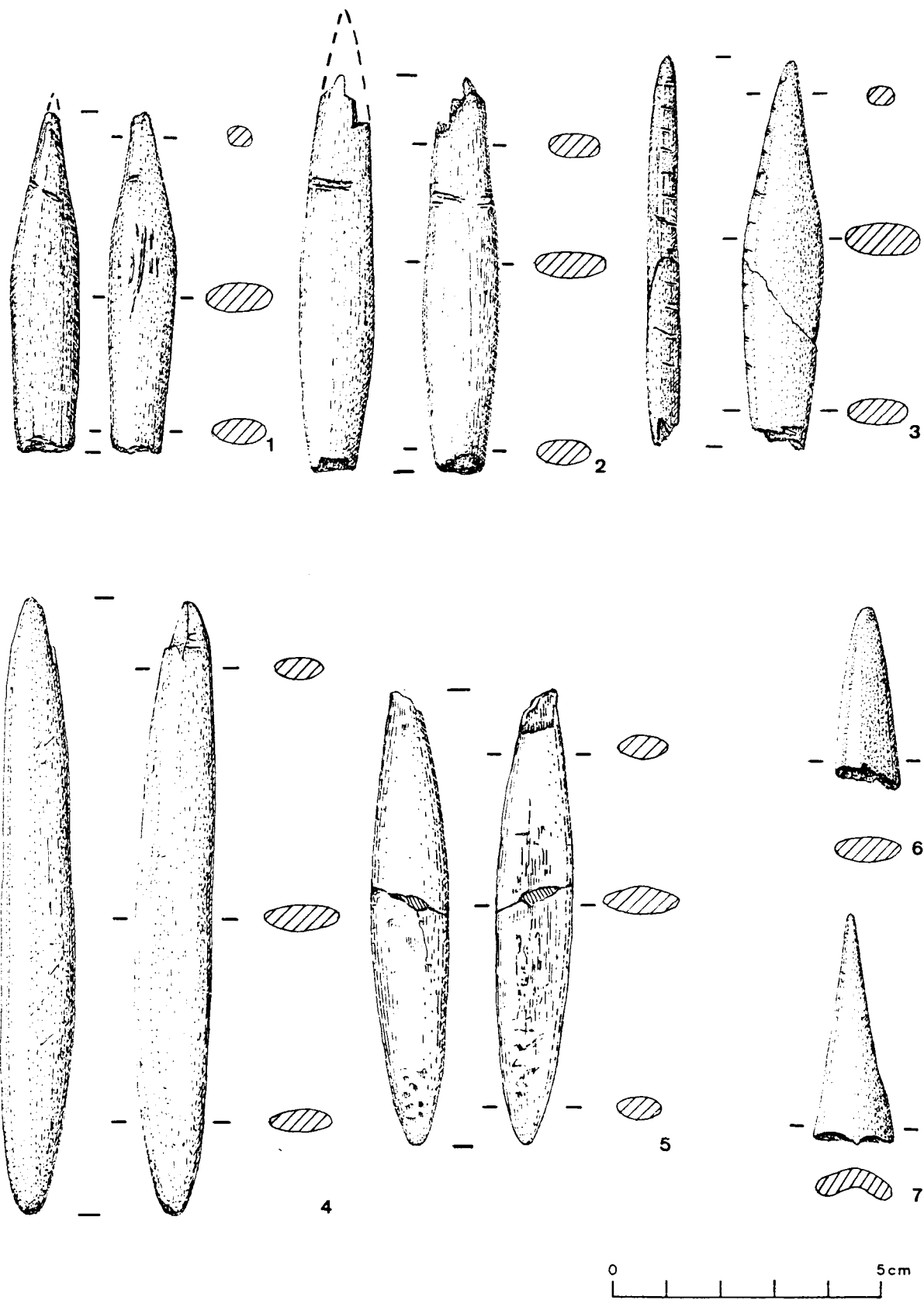


Fig. 3 Stratigraphie schématique de la grotte Walou (coupe longitudinale).



en raison d'une occupation fort intéressante par un groupe d'Aurignacien II (couches C6C et C6D). Cette occupation a été attribuée par J.-M. Cordy à l'interstade d'Arcy, grâce à une analyse très détaillée de la microfaune de chaque sous-couche. Actuellement, les études concernant la macrofaune et la palynologie ne permettent pas de distinguer une sérieuse amélioration climatique. Les Aurignaciens de cette strate chassaient le renne, le cerf, le rhinocéros et le cheval. Ils procédaient à la fabrication de sagaies à base massive à partir de bois de chute de cerf élaphe (fig. 4). L'outillage lithique est surtout caractérisé par des burins busqués. Le matériel apparemment non utilitaire comprend de l'oligiste oolithique, de nombreux morceaux de galène et des croches de cerf perforées. Un foyer doit se trouver dans la zone non encore fouillée car plusieurs rejets de cendres ont été repérés dans cette direction. Il en va de même pour un probable atelier de travail de l'ivoire de mammoth, comme semblent l'indiquer des déchets de fabrication et un fragment de bâtonnet cylindrique. Les Aurignaciens n'ont pas occupé la diaclase est, mais ils y avaient cependant déposé le long d'une paroi une sagaie et un bassin de rhinocéros dont une face couverte de stries dues au silex indique une possible utilisation comme table à découper.

La couche C7, subdivisée en C7A et C7B, est essentiellement caractérisée par des habitats d'ours des cavernes. Néanmoins, une petite série d'artefacts lithiques a été récoltée en C7A. Jusqu'à présent, ces objets n'ont pas encore pu être rapportés d'une manière spécifique à une phase culturelle. A titre hypothétique, ils pourraient également être aurignaciens.

La couche C8 comprend, outre des occupations d'ours et d'hyènes des cavernes, les restes d'un habitat du Paléolithique moyen. L'industrie est caractérisée par du Moustérien à

denticulés. La couche C9 est riche en vestiges paléontologiques et correspond surtout à des habitats d'hyènes des cavernes. La couche C10, subdivisée en 4 sous-couches, comprend dans sa partie supérieure des occupations d'ours des cavernes et dans la dernière sous-couche une occupation du Paléolithique moyen qui n'a encore été reconnue que par deux sondages.

Par endroits, des morceaux de plancher stalagmitique en mauvais état séparent la formation C de la formation D sous-jacente.

La formation D comprend deux couches loessiques (D1 et D2). Ces dépôts, reconnus seulement par deux sondages limités, montrent également la présence de vestiges paléontologiques.

Conclusion

La grotte Walou est un site exceptionnel pour la connaissance de notre préhistoire, tant du point de vue des sciences naturelles, notamment paléontologiques et palynologiques qui permettent l'étude du paléoenvironnement, que des sciences humaines qui disposent d'un riche outillage en position stratigraphique. Le matériel particulièrement bien conservé du Paléolithique supérieur ancien, Aurignacien et Gravettien, fournit également des données précieuses pour l'identification de ces groupes mais aussi pour l'étude comportementale. L'exemple de l'analyse des procédés de fabrication de l'outillage osseux permet de discerner une évolution conceptuelle, qui va d'une perception tridimensionnelle au début du Paléolithique supérieur pour arriver à une conception bidimensionnelle à la fin de cette période. Nous pouvons espérer que les campagnes de fouilles ultérieures pourront dégager la partie centrale de la salle d'entrée et découvrir ainsi les structures d'habitat et de travail partiellement repérées par les premières recherches.

Bibliographie

- CHEN, Z., EK, C. et LACROIX, D., 1987, Sédimentologie de quelques loess de la grotte Walou à Trooz, Belgique, *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"*, 28, pp. 69-79.
- CORDY, J.-M., 1991, Résultats préliminaires de l'analyse des micromammifères de la grotte Walou (Trooz), *Notae Praehistoricae*, 10, pp. 15-19.
- CORDY, J.-M., 1991, Palaeoecology of the Late Glacial and Early Postglacial of Belgium and Neighbouring Areas, in BARTON, N., ROBERTS, A.J. and ROE, D.A. (eds), *The Late Glacial in North-West Europe : Human Adaptation and Environmental Change at the End of the Pleistocene*, CBA Research Report 77, Oxford, Council for British Archaeology, pp. 40-47.
- DEWEZ, M., 1986, Recherches dans les grottes de la vallée de la Magne (com. de Trooz et Soumagne), *Archaeologia Belgica*, II (1), pp. 7-8.
- DEWEZ, M., 1989, Données nouvelles sur le Gravettien de Belgique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 86, pp. 138-142.
- GROESSENS-VAN DYCK, M.-C., 1989, L'avifaune quaternaire de la grotte Walou (Trooz, province de Liège), *Aves*, pp. 219-223.